



Homélie du Père Mickaël

Homélie du dimanche 12 mai 2024 - 7^{ème} dimanche de Pâques.

Nous voici à quelques jours de la fête de la Pentecôte, après avoir célébré jeudi dernier la fête de l'Ascension. Le Christ s'est assis à la droite du Père et a laissé ses dernières instructions à ses disciples en les invitant à devenir maintenant témoins de cette Bonne Nouvelle qu'ils ont accueillie auprès de Lui.

Pour les disciples c'est le moment de passer à une foi adulte en assumant cette responsabilité que le Seigneur leur confie. Ils sont désormais appelés à être signes du Christ présent et agissant à travers eux, témoins de la résurrection comme le dit Pierre dans le récit des Actes des Apôtres.

Et si nous sommes ici rassemblées c'est justement parce qu'un jour nous avons entendu cette Bonne Nouvelle. Si nous sommes engagés dans la foi c'est parce que des hommes, des femmes, des parents, des grands parents, des amis sont devenus pour nous des témoins du Christ vivant, capable de changer le monde et les cœurs.

A quelques jours de la fête de la Pentecôte, nous prenons conscience que cette mission nous concerne tous, et que, nous aussi, à la suite des apôtres, nous sommes appelés, par toute notre vie, à témoigner de la résurrection du Christ, de sa victoire sur la mort, de l'amour plus fort que tout.

Peut-être nous est-il bon de nous poser quelques instants pour mieux saisir ce que le Seigneur attend de nous, ce à quoi il nous invite pour devenir ses témoins.

Le livre des Actes des Apôtres nous parle ainsi de l'élection de Matthias comme témoin de la résurrection du Christ. Il est choisi pour prendre sa place dans le collège des 12. Ce qui est frappant c'est que si Joseph, l'autre candidat, semble être un personnage important de par le nom et le surnom qu'il porte - Joseph appelé Barsabbas surnommé Justus - Matthias semble bien plus simple.

Cela me fait penser à ce que nous est dit du choix de Dieu dans le livre de Samuel : « *Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* » (1Sm 16,7) Ceux que le Seigneur choisit pour devenir ses envoyés et ses témoins ne le sont pas selon des critères humains de compétence, de performance, d'efficacité, ni selon des critères sociaux mais sur les critères du cœur : l'humilité, la simplicité, l'amour vrai et sincère. Lorsque Pierre présente la situation aux frères, avant l'élection, il donne encore un autre critère d'appel et de choix.

Ceux qui sont appelés à devenir témoins du Christ Ressuscité doivent avoir été proches de Jésus durant tout le temps où Celui-ci a vécu parmi eux. Ainsi, avant d'être envoyé ou plutôt pour être envoyé, il faut d'abord être disciple. Pour devenir un vrai témoin du Christ, il faut avoir pris du temps avec Jésus, dans une proximité, une intimité avec lui, à l'écoute de son enseignement, non seulement de ses paroles mais aussi de sa manière d'être et de faire auprès de ceux qu'il rencontrait.

Ainsi pour être témoin du Ressuscité, il ne s'agit pas tant de développer des techniques, des savoir-faire missionnaires que des qualités humaines et spirituelles à l'image de Matthias choisi pour prendre sa place dans le collège des 12. Proximité avec le Seigneur, et proximité humble, simple et vraie avec les hommes et les femmes de ce monde. Car c'est la proximité avec le Seigneur qui nous apprend à vivre cette proximité avec les hommes.

C'est notre contemplation du Christ humble, compatissant, proche, attentif, bienveillant, patient, miséricordieux, qui nous apprend à développer ces mêmes sentiments qui sont dans le Christ envers nos frères et sœurs en humanité que nous sommes appelés à rejoindre.

Mais le témoignage à rendre au Seigneur n'est pas qu'une démarche individuelle, solitaire ou individualiste. Et la prière de Jésus dans l'évangile, comme la 2^{ème} lecture nous le rappelle :

« *Qu'ils soient Un comme nous-mêmes.* » « *Dieu personne ne l'a jamais vu mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et, en nous, son amour atteint la perfection.* » Le témoignage à rendre est aussi communautaire. Nous sommes toujours appelés à vivre et grandir dans la foi d'une communauté paroissiale. Car le premier témoignage que nous pouvons rendre est celui d'une communauté vivante, priante, fervente, fraternelle et unie : « *Que tous soient un comme nous-mêmes* » prie Jésus.

La prière sacerdotale de Jésus dans le chapitre 17 de saint Jean est centrée sur l'unité des disciples, à l'image de l'unité du Fils avec le Père. Mais l'unité en Christ n'est pas l'uniformité. Nous avons à vivre l'unité avec nos différences. Une unité de cœur, une unité d'Esprit, une unité d'amour malgré nos sensibilités différentes.

Une paroisse qui porte du fruit est une paroisse qui vit ses charismes et ses sensibilités différentes dans l'unité et le respect de chacun, où chacun a sa place avec ce qu'il est, comme il est ; pourvu qu'il soit fidèle au Dieu de Jésus Christ, car la fidélité du croyant n'est pas une fidélité à un homme quel que soit son statut. Elle est fidélité à Dieu et à son message.

En préparant ses disciples à devenir ses témoins, le Seigneur les encourage et les rassure. Le chemin qu'il leur propose est un chemin de joie, c'est un chemin qui ouvre à la joie ! Alors n'ayons pas peur de répondre à son appel et soyons sûrs que le Seigneur ne nous abandonne pas, bien plus, il veille sur nous, il prie pour nous et nous promet son Esprit Saint, qui n'est pas un esprit de peur mais un Esprit de force, d'amour et de sagesse. (2 Tm 1, 7) Amen.

P. Mickaël